

<b>Zeitschrift:</b>	Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde
<b>Herausgeber:</b>	Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel
<b>Band:</b>	26 (1927)
<b>Artikel:</b>	A travers les manuscrits de Bâle : notices et extraits des plus anciens manuscrits latins
<b>Autor:</b>	Morin, Germain
<b>Kapitel:</b>	II: La petite collection médiévale des flores S. Augustini
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-113865">https://doi.org/10.5169/seals-113865</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

des attestations sûres et anciennes, et montrent que, jusqu'au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, le canon de la messe, à Rome même, comportait encore certains archaïsmes qui en ont été éliminés depuis.

## II. LA PETITE COLLECTION MÉDIÉVALE DES *FLORES S. AUGUSTINI*.

D'après quatre manuscrits.

Voici d'abord une description sommaire des quatre manuscrits de Bâle qui nous ont conservé cette petite collection:

*A.* = B. IV. 23, foll. 19<sup>rb</sup>–26<sup>rb</sup>. Dominicains. XIV<sup>e</sup> siècle.  
A la préface et les capitula, mais l'indication des sources fait défaut.

*B.* = B. VI. 1, foll. 366<sup>ra</sup>–372<sup>rb</sup>. Chartreuse, XIII<sup>e</sup> siècle.  
Les *Flores* font suite à une bible en minuscule gothique à 2 col.. Les *Capitula* manquent, mais a la préface et l'indication des sources en marge.

*C.* = B. VII. 2, foll. 88<sup>vb</sup>–94<sup>ra</sup>. Chartreuse, vers 1300.  
A la préface, les *Capitula*, et, en tête, une petite pièce métrique; les sources sont assez mal indiquées.

*D.* = B. IX. 33, foll. 65<sup>va</sup>–83<sup>vb</sup>. Chartreuse. XIV<sup>e</sup> siècle.  
Sources indiquées en marge, mais sans Préface ni Capitula.

Les quatres vers en tête, d'après *C*:

Prologus in uerbis exaustis fonte beato  
Praesulis Aurelii salienti gurgite lato  
Sic Augustinum lecto«r» cognosce uocatum  
Hunc dum sacra fides suscepit fonte renatum.

La petite préface en prose, d'après *ABC*:

### PROLOGUS IN LIBRUM QUI DICITUR FLORES AUGUSTINI.

Quorumdam librorum gloriosi et incomparabilis doctoris Augustini tractatus percurrentes ut pigri lectores et inbecillitatis sarcina grauati ex eiusdem beatissimi patris dictorum torrentibus sententias quasdam singularitate dignissimas in uno uolumine adunare curauimus. At si lector sententiarum diuersitate hebetatus errauerit. eminus conuertat obtutus ibique singularum titulos sententiarum. in quo scilicet libro. sermone. tractatu. uel epistola sententiam subsequentem inueniat minio reperiet annotatos. ne uidelicet interruptae et inordinatae materiae quantulacumque discordia nobilitatem operis confundere uideatur. In hoc igitur li-

bello primo de eo quid est deus agitur. Deinde uero a fundamento confessionis per uirtutum gradus usque ad summam uirtutum quae uita aeterna est opus omne pertingit. Et quidem omni homini ad dirigendas uias iustitiae et ad solatium spiritus sui, ad exercitium uirtutum et odium uitiorum. ad amorem dei et contemptum mundi. ad robورanda etiam cuncta ad quae praedicantis intentio dirigi possit et debeat. haec quam maxime profutura putamus. hunc ergo librum Florigerum appellamus. EXPLICIT PRO LOGUS.

Liste des *Capitula*, d'après *AC*:

INCIPIUNT CAPITULA.

1. Quid est deus.
2. De confessione.
3. De lectione et exercitatione scripturarum.
4. De gratia dei et adiutorio.
5. De munditia cordis.
6. De uirtute fidei.
7. De oratione.
8. Excitatio ad amandum deum.
9. De caritate.
10. De contemptu mundi.
11. De magnitudine misericordie diuine in paenitentes.
12. De temptationibus.
13. De sobrietate.
14. De castitate, et diffinitio quid sit bene uiuere.
15. De discretione.
16. De contemptu uanae gloriae.
17. De flagello dei.
18. De patientia.
19. De humilitate.
20. De obedientia uel praelatis.
21. De elemosina uel misericordia.
22. De timore.
23. De spe.
24. De pace.
25. De contemplatione.
26. De gloria et beatitudine aeterna.

Incipit et Explicit:

INCIPIUNT FLORES AUGUSTINI.

Augustinus in libro primo Confessionum: Da mihi domine scire et intelligere ...

Sic accipietur, sic inuenietur, sic aperietur. Te praestante qui uiuis ...

EXPLICIT LIBER FLORUM COLLECTUS ET CONTINUATUS  
DE DIVERSIS LIBRIS SUMMI ET INCOMPARABILIS  
DOCTORIS AUGUSTINI.

Le compilateur, comme il fallait s'y attendre, à puisé parfois dans les ouvrages que la critique moderne a reconnu n'être pas authentiques, par exemple, le *De fide ad Petrum*, qui est de s. Fulgence de Ruspe. Il manque aussi ça et là d'exactitude, comme lorsqu'il cite, au chapitre 14, le trait suivant, comme faisant partie du livre *De beata uita*:

Adueniente tertia die conuiuui unus illorum curiosior epularum carnalium coquinam ingressus, cum omnia frigida reperisset, reuersus ad Augustinum interrogavit quid ciborum pransuris ipse paterfamilias praeparasset. Cui Augustinus nequaquam talium ciborum curiosus respondit: „Et ego, inquit, uobiscum nescio.“ In hoc conuiuio quaestio mota est, quid est bene uiuere ...

D'abord, ce n'est pas le troisième jour, mais le deuxième, qu'eut lieu la scène rapportée ici (*De beata uita*, n. 17): puis, où a-t-on pris ce trait du curieux entré dans la cuisine?

### III. DÉCRETS D'UN CHAPITRE PROVINCIAL, ET PERSONNEL ÉTUDIANT DES DOMINICAINS ALLEMANDS.

D'après le ms. B. V. 26 (fin XIV<sup>e</sup> s.)

On lit, fol. 79<sup>v</sup> du manuscrit: « Iste est liber fratrum Ord. Pred. conventus Basil. et est de libris Magistri Theobaldi quandam provincialis Theutonie. oretur pro eo. »

L'intérieur de la couverture est recouvert de parchemin écrit de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle; on en a malheureusement rogné une partie, en haut et à gauche, collé au dos une autre partie, de sorte qu'une portion seulement est encore lisible. Le texte que j'en reproduis ne saurait être considéré comme définitif, surtout en ce qui concerne les noms propres.

\* \* \*

La couverture de devant contient ce qui reste des décrets d'un chapitre général de la province dominicaine de Teutonie de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, donc de l'époque où Ulric Theobaldi remplissait la charge de provincial. Je me contenterai d'en résumer ici le contenu. Le texte commence